Il a retrouvé l'avion de son oncle, abattu en 1944



Manon LOUBET.

Norbert Hureau, sourcier, a retrouvé plus de 60 avions crashés en 1944. Dont celui de l'Américain Salvatore Mecca, à Saint-André-de-Briouze, dans l'Orne. Le neveu du pilote est venu des États-Unis pour le remercier.

Norbert Hureau, sourcier et radiesthésiste argentanais, a un pouvoir que l'on pourrait qualifier de magique. Avec deux baguettes en cuivre en forme de L et un peu de concentration, il arrive à retrouver l'endroit où des personnes ont disparues.

Tout au long de sa vie, il a identifié plus de 1 700 lieux où des avions de la Seconde Guerre mondiale se sont crashés dans l'Orne, le Calvados et la Sarthe. « On a retrouvé des débris d'avions de la guerre dans près d'une soixantaine d'endroits que j'ai indiqué », assure l'homme de 87 ans.

« Il y avait encore l'hélice »

À Saint-André-de-Briouze (Orne), Salvatore Mecca, un pilote américain de 29 ans, est tombé le 11 juillet 1944, abattu par les Allemands. Le 20 septembre 1990, Norbert Hureau a retrouvé des morceaux de l'avion de chasse. « Il y avait encore l'hélice et des morceaux du P-51 Mustang de Salvatore Mecca, raconte Norbert Hureau. Sur son avion, c'était écrit « Le paradis peut attendre ».

En 2011, Peter Mecca, le neveu de Salvatore, a retrouvé par hasard sur Internet une photo de la stèle posée à Saint-André-de-Briouze avec le nom de son oncle écrit dessus.

Peter, qui vit en Virginie, aux États-Unis, a directement pris contact avec l'association normande du souvenir aérien, qui avait fait poser la stèle. « C'était vraiment un hasard, s'étonne Peter Mecca. Cela faisait des années que ma famille cherchait des traces de mon oncle. Nous n'avions pas de détails sur les circonstances de sa disparition, nous savions juste qu'il était mort au combat. »

Peter et sa femme Donna sont venus dans l'Orne le 15 avril dernier, « notamment pour raconter notre histoire familiale à notre fille », précise Donna, les larmes aux yeux. Et ils ont tenu à rendre visite à Norbert Hureau, dans sa maison, à Argentan. L'ancien mécanicien leur a montré tous ses documents de recherches : ses classeurs, ses cartes, ses baguettes « magiques » mais aussi des vestiges d'avions posés dans son jardin.

Avec son association Aéro-Mémoire 39-45, le sourcier vient de monter une exposition permanente à Couterne (Orne) présentant les fragments des avions qu'il a retrouvé. Norbert Hureau estime être loin d'avoir fini ses recherches. « Il y a plus de 3 000 avions qui se sont crashés entre le 6 juin et le 25 août 1944 sur notre secteur... » Il souhaite exposer les vestiges des avions autre part que dans son jardin... Au nom de l'Histoire.

L'association Aéro-Mémoire 39-45 recherche des témoignages de crash d'avions durant la période 39-45. Contact : 02 33 67 41 34